

## Programme

Nella BIANCHI

« La Renaissance italienne à la bibliothèque Fesch : premières éditions et traductions »

Cette intervention porte sur les ouvrages italiens de la Renaissance conservés à la Bibliothèque Fesch. La bibliothèque détient de nombreuses éditions originales ainsi que des traductions françaises d'ouvrages italiens de la Renaissance publiées au XVI<sup>e</sup> siècle. Étant donné la rareté de certaines de ces éditions ainsi que les implications inhérentes à l'essor de la traduction dans la France du XVI<sup>e</sup> siècle, les exemplaires de la bibliothèque Fesch sont un précieux témoignage de la présence et de la diffusion en France de textes et d'auteurs de l'Italie de la Renaissance.

Véronique BOUDON-MILLOT

« Le fonds médical des bibliothèques Fesch et Prelà : penser et représenter les mystères du corps humain »

Comment penser l'invisible ? Comment, privés des ressources de l'imagerie moderne (radiographie, IRM, scanner etc.), les médecins depuis l'Antiquité jusqu'au tout début du XIX<sup>e</sup> siècle se sont-ils efforcés de penser et de représenter non seulement l'intérieur du corps humain mais aussi les 'miasmes' ou micro-organismes réputés responsables des maladies ? Telle est la question que l'on abordera à travers deux exemples emblématiques : celui de l'origine de la peste illustrée par le *Traité de la peste* du docteur J.-J. Manget (Genève, 1721) conservé à la bibliothèque d'Ajaccio, et celui de la genèse des planches anatomiques illustrée par les *Tabulae anatomicae* de Petraglia (Rome, 1788) conservées à la bibliothèque de Bastia.

Hélène CASANOVA-ROBIN

« Itinéraire des comètes de l'Antiquité au XVI<sup>e</sup> siècle : étude littéraire d'un phénomène céleste »

Les comètes, nommées en raison de la similitude de leur forme à celle d'une chevelure, suscitent un grand intérêt dans l'antiquité gréco-romaine : objets de science et de superstition à la fois et tout à la fois sources d'inspiration poétique et symbolique, elles se prêtent, au cours des siècles, à de multiples spéculations. En suivant un parcours diachronique à travers la littérature gréco-latine dans sa tradition jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, on examinera quelques exemples illustrant la variété des textes suscités par ces phénomènes célestes, depuis le poète grec Aratos (III<sup>e</sup> s. av. J.-C.) et ses émules latins antiques (Virgile, Ovide, Manilius) puis renaissants (Pontano, XV<sup>e</sup> siècle), jusqu'à Antoine Mizauld, l'auteur d'un traité sur la comète, *Cometographia* (1549).

Gabriele CASCINI

« *Laborem difficultas augebat* : observations autour de l'édition des comédies de Plaute par l'humaniste Denis Lambin (1516-1572) »

L'édition des comédies de Plaute constitue l'ultime et ambitieux projet philologique de Denis Lambin. Surpris par la mort avant l'achèvement de son travail, Lambin laisse un vaste ensemble d'annotations et de commentaires, que Jacques Hélie, lecteur de grec au Collège de France, rassemblera et organisera pour donner forme au volume posthume, publié à Paris en 1576 par Jean Macé. Si cette édition, dotée d'un commentaire monumental, a joué un rôle majeur dans la transmission et la réception du corpus plautinien, elle n'a retenu que très marginalement l'attention de la critique moderne. Cette communication, issue d'une première enquête, interroge la méthode philologique de Lambin, met en lumière les sources mobilisées et examine le dialogue tissé dans les lignes du commentaire avec un vaste réseau d'humanistes. Il s'agira ainsi de mieux comprendre l'approche de l'érudit face à un auteur à la fois ardu et fascinant, tel que Plaute.

Laetitia CICCOLINI

« Les Pères de l'Église dans la bibliothèque du cardinal Fesch : esquisse d'un état des lieux »

Cette communication propose une approche de la présence des Pères de l'Église (jusqu'au VI<sup>e</sup> siècle) dans la bibliothèque du cardinal Fesch. À partir d'un relevé préliminaire, il s'agira d'esquisser le profil d'ensemble de ce fonds patristique : répartition entre auteurs grecs et latins, langues des éditions (grec, latin, mais surtout traductions italiennes et françaises), rareté des éditions conservées. Une attention particulière sera portée à la question des traductions, dont la proportion et la nature éclairent à la fois les pratiques de lecture et la circulation des textes patristiques à l'époque moderne.

Adrian FAURE

« Présences humanistes dans le fonds de la Bibliothèque Fesch : étude de quelques livres »

La bibliothèque Fesch contient un nombre incalculable d'ouvrages des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles qui, avant même d'entrer dans les collections municipales d'Ajaccio, ont connu une histoire particulière. C'est dans leurs pages mêmes que nous pouvons retrouver la trace de cette histoire, le plus souvent réduite à l'état de bribes. Pour autant, la bibliothèque Fesch possède certains livres ayant appartenu à des figures plus ou moins importantes du mouvement humaniste. En s'appuyant avant tout sur le paratexte et autres données extra-textuelles que l'on peut trouver dans un manuscrit et plusieurs livres imprimés, cette communication cherchera à étudier la permanence et la diffusion des canons humanistes dans l'Europe du XV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle.

Françoise GRAZIANI

« Les jardins des cinq sens :

L'énigmatique recueil de gravures du XVI<sup>e</sup> siècle de la Bibliothèque Fesch »

La bibliothèque Fesch conserve un recueil de gravures d'architecture de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle rassemblant une série de jardins en labyrinthe et cinq planches exposant la correspondance entre les cinq sens et les cinq ordres architecturaux alors en usage. Ce petit recueil, qui n'avait pas été répertorié avant la restauration de la bibliothèque, contient plusieurs énigmes et est exceptionnel à plus d'un titre. Il sera montré ici au public pour la première fois, en tant que témoignage d'un niveau de culture artistique qui nous est devenu étranger, et qui demande à être recontextualisé à la lumière de nouvelles recherches interdisciplinaires impliquant l'histoire de l'architecture, l'art des jardins, les sciences de la nature, la symbolique des figures, la poétique et la philologie.

Alessia GRILLONE

« L'*Éthique à Nicomaque* d'Aristote dans les fonds de la Bibliothèque Fesch d'Ajaccio : premières recherches sur la réception de la traduction latine de Jean Argyropoulos »

Le très riche patrimoine de la Bibliothèque Fesch d'Ajaccio offre la possibilité d'étudier les moyens de transmission et diffusion des œuvres de l'Antiquité arrivées jusqu'à nos jours. Notre communication se concentrera en particulier sur l'*Éthique à Nicomaque* aristotélicienne dans le but d'étudier sa réception en Europe pendant le XVI<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècles à partir d'une sélection d'exemplaires conservés dans la Bibliothèque Fesch. Ainsi nous essayerons de montrer que la traduction latine de Jean Argyropoulos, imprimée plusieurs fois de 1480 à 1772, a été une étape fondamentale dans la réception de l'œuvre d'Aristote. En effet, aussi bien les traductions suivantes (latines ou en langues modernes) que les commentaires ainsi que les éditions du texte grec ont nécessairement dû se confronter au travail d'Argyropoulos. Par ailleurs, en partant du patrimoine de la bibliothèque, notre analyse permettra de mesurer l'influence de la traduction d'Argyropoulos non seulement sur la production philosophique de l'Europe moderne, mais aussi sur la pensée des lecteurs de ces œuvres.

Mélanie LABERNEDE

« Le chêne des *Géorgiques* de Virgile :  
Relectures techniques et poétiques dans les commentaires anciens et les ouvrages botaniques  
de la bibliothèque Fesch »

Il s'agira d'analyser comment les textes du XVI<sup>e</sup> siècles conservés à la bibliothèque appréhendent les informations botaniques délivrées dans les *Géorgiques* ; nous montrerons les échos entre ces textes dont les auteurs ont pourtant des ambitions bien différentes. Comment le chêne virgilien crée-t-il un pont entre les commentaires philologiques et les ouvrages techniques anciens ?

Michel PRETALLI

« La "Renaissance" de l'art militaire dans les traités de la bibliothèque Fesch »

La bibliothèque Fesch conserve dans ses fonds anciens une série d'ouvrages consacrés à l'art de la guerre, publiés entre le XVI<sup>e</sup> et la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire à une époque de grands bouleversements non seulement dans cette discipline mais plus généralement dans l'histoire des sciences et des techniques. Ces ouvrages sont autant de jalons à travers lesquels je propose de retracer une partie de l'histoire de la culture militaire de cette époque, en accordant une attention particulière aux évolutions majeures de l'art de la guerre et aux grandes tendances qui, du point de vue notamment des savoirs exposés et transmis à travers l'écrit, caractérisent la littérature de *re militari*.

Emmanuelle ROSSO

« Étudier les monnaies et les gemmes antiques au XVII<sup>e</sup> siècle :

Le fonds de la bibliothèque Fesch témoigne de l'engouement suscité par les monnaies et gemmes antiques en Europe depuis la Renaissance et en particulier aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles ; à côté de catalogues des grandes collections, on trouve des traités spécialisés, révélateurs d'intérêts scientifiques nouveaux. La communication portera sur les travaux de Gisbert Cuper (1644-1716) philologue, antiquaire et homme politique néerlandais, dont les ouvrages conservés à la bibliothèque Fesch permettent de mieux cerner le rôle dans l'émergence d'une archéologie en images, attentive à la spécificité des supports ; en particulier, son intérêt pour les pierres gravées, appréciées des collectionneurs, mais dominées par une approche esthétique qui les laissa longtemps en marge de la littérature scientifique, est l'occasion d'analyser les modalités concrètes d'une mise en série iconographique fondée sur une vaste érudition et favorisée par une solide insertion dans un ample réseau savant à l'échelle européenne.